

MO SA I Q Z I E

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic
numéro 57- trimestriel Septembre 2012

Editorial

Moment de convivialité à Malartic



Sommaire

- Le forum des associations 2012 et café mosaïque p 2
- Poème : écoute moi p 3
- Pickpocket et consorts p4-5
- Les conteurs de Malartic - conte du vieux monsieur et la petite fille p 6 -7
- Découvrons notre région p 8
- La page d'Evelyne Labannère p 9
- Spectacle-Théâtre des 4 saisons p10
- J'ai lu pour vous p 11
- Encart de la BAM p I à IV

La rentrée est là et bien là. La fête du feu de la saint Jean a largement rattrapé le fiasco de 2011, dû en grande partie au mauvais temps.. Il faut dire que le thème choisi cette année, les 40 ans du quartier, a galvanisé les énergies et sa réussite a été la récompense des bénévoles de Malartic MVM a répondu à son rôle de créer de la convivialité en liaison avec les autres associations du quartier, du lien social par toutes les animations qui y étaient proposées, par le brassage de population qu'on y a vu, par le dynamisme des commissions de MVM à travers l'atelier contes, le stand du RERS, les expos de «photos en balade», de peintures et sculptures, par son journal, par l'apport des différentes associations qui ont enrichi la fête : le stand sur le solaire de Bolivia Inti Sud, sur les économies d'énergie ainsi que ceux des «Fourmis dans le compteur», de l'EPAJ, de l'AMAP, les animations enfants et adultes de Paradoxaes, du Mascaret, sans compter toutes les animations faites par les bénévoles.

Le mois de juillet est arrivé ; humide ; annonçait il un été pourri? A Bordeaux une fête du Vin en partie sous la pluie et à Gradignan un 14 juillet mouillé, sans bal et sans feu d'artifice. Toutefois les télés ont marché à fond jusqu'à l'arrivée de l'été, fin juillet. Pour ceux qui sont restés, les adeptes des étranges lucarnes ont été gâtés, avec : le tour de France et les anglais à l'honneur; un euro du foot ball catastrophique pour la France. Mais les jeux olympiques de Londres nous ont réconcilié avec nos sportifs nationaux. L'été est arrivé; au mois d'Août; torride; une canicule type 2003 ; heureusement elle n'a pas duré et les médias ont fait de la prévention à tour de bras. Et la rentrée est là ; avec son cortège de problèmes non réglés : la crise, ses répercussions en Europe, la Syrie, le prix de l'essence... A MVM de nous faire oublier ces soucis par ses animations. Et MVM aussi, doit faire sa rentrée. Le « café mosaïque » reprend le 8 octobre avec le parcours de vie d'un remouleur. Le réseau d'échange fait sa réunion de rentrée le 5 octobre MVM se porte bien. Un seul souci, le renouvellement de nos instances. Il faut y penser pour la prochaine Assemblée Générale qui se tiendra le 19 janvier 2013.

Bernard Perillat

Forum des Associations 2012

Le forum des associations de Gradignan est l'une des grandes réunions de la vie associative de notre ville. Elle a lieu en septembre dans la grande salle du Solarium depuis quelques années et attire beaucoup de visiteurs à la recherche d'une occupation, d'un loisir, d'une information.

Comme chaque année, nous y avons participé, installés dès neuf heures du matin dans le stand N° 30, alloué par la Mairie, entre Spirale (association de danse contemporaine et orientale) et le Billard Club. Notre décoration était succincte mais nous avons une nouvelle affiche que nous avons voulu dynamique. Bernard, Raymond et Francis étaient là pour répondre aux demandes des visiteurs, deux ou trois adhérents sont venus les soutenir.



Le nombre d'associations représentées nous a semblé plus important que par le passé. Avant le passage de l'équipe Municipale, il n'y a pas eu grand monde, une personne nous a questionnés sur nos activités et a semblé s'intéresser aux RERS. Monsieur le Maire et les conseillers municipaux sont arrivés, à 12 h 45. Visite assez brève, puis nous avons reçu une autre personne pour le réseau.

Entre temps, nous avons pu, chacun à notre tour, nous promener dans les allées pour voir qui était là, nous avons retrouvé nos amis de l'AMAP, du Théâtre du Nonchaloir, du PLG et de l'EPAJG. Nous avons pu également bavarder avec certains de nos adhérents installés dans des stands d'autres associations.

L'après midi a été plus vivante, Des curieux sont arrivés par vague, surtout après 16 h Françoise est venu nous



rejoindre pour remplacer Raymond. Nous avons documenté plusieurs visiteurs dont certains ont posé des questions prouvant leur intérêt pour nos différentes activités, particulièrement : les contes, promenades découvertes, café Mosaïque.

Un peu avant 18 h la ruche s'est mise à bourdonner, c'est l'heure de démonter et de rapporter le matériel dans les voitures. On peut ressentir la lassitude de ceux qui ont tenu les stands, mais aussi une satisfaction pour la qualité des visites bien que l'impression générale semble constater une fréquentation moindre.

Francis Trelet

A l'année prochaine...

Le café mosaïque reprend



Le 8 octobre, nous recevrons un rémouleur.

Qu'est ce que c'est ? Qu'est ce qu'il fait ? Avec quoi travaille-t-il ?

Qu'est ce qui pousse Monsieur **Chargé Frederic** à faire ce travail ?

Vous pouvez amener un couteau ou une paire de ciseaux. Il en aiguisera quelques uns moyennant une somme modique (couteau : 1, 50 euro, ciseaux 2, 50 euros).

Et comme dans tous les cafés, nous partagerons à la fin ce que chacun a amené.

Ecoute-moi...

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
accorde-moi seulement quelques instants
accepte ce que je vis, ce que je sens,
sans réticence, sans jugement.*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
ne me bombarde pas de conseils et d'idées
ne te crois pas obligé de régler mes difficultés
manquerais-tu de confiance en mes capacités ?*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
n'essaie pas de me distraire ou de m'amuser
je croirais que tu ne comprends pas
l'importance de ce que je vis en moi*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
surtout, ne me juge pas, ne me blâme pas
voudrais-tu que ta moralité
me fasse couler de culpabilité ?*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
ne te crois pas non plus obligé d'approuver
si j'ai besoin de me raconter
c'est simplement pour être libéré*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
n'interprète pas et n'essaie pas d'analyser
je me sentirais incompris et manipulé
et je ne pourrais plus rien te communiquer*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
ne m'interromps pas pour me questionner
n'essaie pas de forcer mon domaine caché
je sais jusqu'où je peux et veux aller*

*Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
respecte les silences qui me font cheminer
garde-toi bien de les briser
c'est par eux bien souvent que je suis éclairé*

*Allons maintenant que tu m'as bien écouté
je t'en prie, tu peux parler
avec tendresse et disponibilité
à mon tour, je t'écouterai*

Jacques Salomé

Pickpocket et consort

Depuis quelques années le problème de la sécurité agite les esprits de beaucoup de français. Il faut reconnaître que nous sommes rarement confrontés à ces problèmes ; surtout les plus violents ! Mais lorsque cela vous arrive, la secousse n'est pas agréable. Un ami, Bertrand, m'a conté son aventure récente au cours d'un voyage en train. Voici ce qu'il m'a écrit.

Un voyage qui commence mal

«Six heures trente, le réveil sonne ; il faut se lever. Aujourd'hui je prends le train pour Nantes. Il part à 8h28 gare saint Jean. Débarbouillage rapide, petit déjeuner sur le pouce, vérification des bagages, une valise à roulettes et un sac à dos, une veste et dans les poches le porte-monnaie, le billet d'avion, le billet de train. Je prends la route à pied et à 7h30, le bus. Il est à l'heure. La circulation dans Bordeaux commence à frémir. Place de la Victoire petit embouteillage qui me fait prendre une petite sueur froide mais à huit heures un quart je suis sur le parvis de la gare. Je descends vers les quais de départ.

Mon train part de la voie six. J'ai le temps d'acheter mon journal. Je remets mon porte-monnaie dans la poche droite extérieure de ma veste. Je composte mon billet et le replace dans mon poche intérieure de la veste. Je me rends sur le quai. Le train arrive, les secondes classes s'arrêtent une centaine de mètres plus loin. Pédibus jambus, je marche avec les autres voyageurs et monte avec mes deux bagages dans un wagon. Je vois quelqu'un qui nous rejoint rapidement en montant dans la voiture précédente ; un grand costaud aux cheveux ondulés, assez jeune. Ce train n'est pas un TER mais intercity. Dans l'espace d'entrée du wagon je sens quelqu'un me pousser. « Tiens il est pressé celui-la »

pensais-je . Je trouve une place où je peux déposer mes bagages. Je prends ma veste sur un semblant de porte-manteau. au dessus du siège Le train démarre à



pickpocket en action

l'heure et un quart d'heure plus tard je reprends ma veste pour me rendre aux toilettes. Au retour quelque chose me chiffonne. Ma veste me semble légère. Je vérifie mes poches et horreur mon porte-monnaie a disparu. Je regarde partout ; non il a bien disparu. Et je me souviens que quelqu'un m'a poussé dans l'entrée du wagon. Je revois ce jeune qui m'a rejoint en montant dans le wagon précédent. Je parcours tous les wagons et je ne le vois pas. Il est certainement redescendu après m'avoir soulagé de mon porte-monnaie. Résultat je n'ai plus d'argent, plus de cartes bancaires et de carte d'identité.

Une première étape difficile à franchir

Heureusement, il me reste trois chèques dans un chéquier avec, mon passeport, mon billet de train et mon billet d'avion. En effet je dois prendre un avion à l'aéroport de Nantes pour la Turquie. Je vais visiter avec un groupe les sites antiques sur la mer Egée autour d'Izmir. Le moins qu'on puisse dire c'est que mon voyage est compromis. Mais il y a urgence ; il faut que je fasse opposition à ma carte bleue. Je parcours le train pour trouver un contrôleur. Personne! Ah si, le vendeur de café et de casse-croûte. Je m'explique et depuis cet espace je peux téléphoner avec mon portable. Je fais le numéro qui se trouve sur le carnet de chèque. Après un passage par un plateau téléphonique (faites un, faites deux...) le correspondant évidemment me donne un autre numéro. Je raccroche et j'essaie de faire le numéro qui m'a été indiqué. Mais ma batterie du téléphone s'est déchargée. Aimablement le marchand de sandwich me prête le sien. Cette fois je téléphone à ma fille et je lui explique la situation. Elle prend la situation en charge. Je raccroche et j'attends pour savoir si elle a pu régler le problème. Vingt minutes plus tard elle me rappelle. C'est réglé, l'opposition sur ma carte bancaire est faite et personne apparemment ne l'a utilisée. Heureusement que le marchand de sandwich n'avait pas commencé sa tournée.. Ouf une première étape est franchie.

Comment résoudre mon problème d'argent

Mais il faut prendre une décision. Dois je annuler mon voyage ou continuer un voyage à risque? Je n'ai plus d'argent même pour prendre la navette de la gare de Nantes à l'aéroport. A midi quarante cinq le train entre en gare..

Je prends la décision de me rendre à l'aéroport et je dois me présenter au guichet de ma compagnie à trois heures et demi. Première difficulté : la navette. Elle coûte 7,5 euros. La navette arrive, j'attends que tout le monde soit monté et j'explique mon aventure au conducteur.

Je le paierai en chèque. Il me laisse monter et me dit qu'on verra à l'arrivée dans vingt minutes. A l'arrivée dès que tout le monde est descendu, je sors mon carnet de chèques. Le chauffeur gentiment me fait cadeau du voyage. Je respire, il n'y a pas que des fripouilles dans notre monde. J'entre dans l'aéroport à la recherche de banques. J'ai décidé de retirer 300 euros. Je m'aperçois qu'il n'y a que des distributeurs de billets. Il y a un bureau de change. Ils ont de l'argent liquide et doivent pouvoir

me dépanner. Erreur, ils n'ont pas le droit de distraire un euro de leurs comptes. Désespoir! Il va falloir abandonner mon idée de voyage. Je me rends au bureau de police et j'explique mon cas. Un jeune policier compatit à mon malheur, se renseigne. Il y a une solution, prendre un taxi pour la ville la plus proche, Bouguenais, et se rendre dans une des banques. je dois pouvoir résoudre mon problème d'argent.

Des banques démonétisées

Dans le taxi j'explique mon cas au chauffeur. Il me fait confiance et me dit qu'il attendra devant la banque pour me ramener à l'aéroport. Il est quatorze heures. Dans la banque je dois attendre qu'un client en ait fini avec l'hôtesse d'accueil. Elle voit mon impatience et une employée me reçoit. J'explique encore une fois mon problème et là stupéfaction ; il faut qu'elle demande l'autorisation à ma banque de Bordeaux pour me faire verser les 300 euros. Coup de fil à mon interlocuteur de la banque qui donne son autorisation mais il faut attendre un email. Je dois signer cette autorisation. Elle doit nous parvenir une demie heure plus tard. Je dois attendre. Et là je m'énerve. Il y a trente ans on sortait l'argent d'une banque grâce à un chèque. Pourquoi aujourd'hui tout ce cirque pour sortir 300 euros ? Un employé sort de son bureau et m'explique la raison de ce changement.

Actuellement on ne voit plus dans les journaux ces attaques de banque aussi spectaculaire et souvent sanglantes des années 70-80. Les banques ont résolu ce problème en multipliant les distributeurs de billets à l'intérieur ou à l'extérieur de la banque. Il faut une carte pour sortir de l'argent liquide. C'est pour cela que seuls les transports de fond sont attaqués. Quelquefois ils s'en prennent aux distributeurs de billets avec des tractopelles. Cela a fait baisser le stress des employés de banque. La demi heure se passe ; le message internet arrive ; je le signe et ils impriment une carte pour sortir les 300 euros du distributeur. Les billets sortent et la carte est avalée. Je peux continuer mon voyage mais je ferai une économie dans mes dépenses avec un budget limité. Le taxi me ramène à l'aéroport et cela m'a coûté 40 euros.

Une histoire qui n'en finit pas!

Mon histoire ne s'arrête pas là. Quand je suis revenu, j'ai porté plainte une première fois pour le vol du porte monnaie et des cartes. Le mois suivant en recevant mon relevé de compte mensuel, je me suis aperçu que mon voleur avait délesté mon compte. Il avait même réussi

à contourner mon code secret pour retirer de l'argent liquide. J'ai dû porter une deuxième plainte pour ce vol bancaire. Bien sûr avec la carte il y a une assurance. Mais à ce jour je n'ai pas été complètement remboursé. L'histoire n'est pas finie.

Ce vol à la tire m'a appris beaucoup de choses. Il ne faut jamais baisser la garde dans la rue et bien séparer nos billets de la carte monétaire. Ne mettre jamais le porte monnaie dans une poche extérieure de la veste ; plutôt dans la poche du pantalon ou dans un sac banane ceinturé autour de la taille. ; se déplacer avec peu de monnaie et utiliser le plus souvent la carte monétaire. J'ai appris pourquoi il y a tant de distributeurs monétaires dans les rues. Mais j'ai une pensée pour tous ceux qui sont incapables de se servir d'une carte bancaire et il y en a plus qu'on ne croit : des personnes âgées et des handicapés . Et puis il reste encore quelques banques avec des caissiers qui fournissent des billets. Mais j'ai aussi pu m'assurer qu'il y avait des gens qui savaient faire preuve de solidarité et de compréhension..

Bertrand



Les conteurs de Malartic

- **MVM**, en ce doux mois de septembre, se met déjà au travail pour vous concocter de **belles soirées-contes chez l'habitant, les deux week-end précédant Noël**. En cette huitième année, ils conteront dans notre quartier Barthez-Malartic mais peut-être même ailleurs dans Gradignan !

Vous avez aimé ces soirées et

vous désirez vous aussi devenir conteur-conteuse d'un soir ?

Vous désirez accueillir ces conteurs chez vous ?

Vous désirez participer à l'amélioration des ces soirées ?

N'hésitez pas à prendre contact avec :

Sylvie Chartier 06 68 02 29 85 vie.chartier@laposte.net

ou Joseph Nogue 2 allée Vivaldi. 05 56 89 15 82 joseph.nogue@numericable.fr

ou Marie-Jo Laroche : 4 allée Richemond. 05 56 89 57 69 laroche.mariejo@orange.fr

Le vieux Monsieur et la petite fille

Je vais vous raconter l'histoire d'une petite fille qui voulait être riche.

En fait, elle est née dans une famille qui ne manque de rien. Son père a une bonne situation dans une entreprise créée par son grand père et qui fait de bonnes affaires. Sa famille possède une belle maison, Il y a des employés pour faire les tâches domestiques habituelles. Sa maman est artiste peintre et fait de jolis tableaux qu'elle ne veut pas vendre, car, disait-elle, « j'y suis trop attachée ». « Je les vendrai plus tard, on verra bien s'ils ont de la valeur »

Elodie, c'est son prénom, est une petite fille de 8 ans, pas très jolie. Ses cheveux châtain sont coupés courts, ses beaux yeux en amande, très noirs, lui donnent un certain caractère. Sa bouche est fine et ne sourit pas souvent malgré son âge. Ses parents ont dû la mettre dans une école privée, cette année elle est rentrée en C.E.2, ses notes sont plutôt médiocres, elle n'a pas compris l'avantage de s'intéresser aux études, pourtant son intelligence est vive. Son père a beau lui expliquer sur tous les tons qu'il faut qu'elle s'y mette, rien n'y fait. Quelles que soient les matières, rien ne semble retenir

son attention. Souvent elle est surprise par l'institutrice à rêvasser au lieu d'écouter la leçon.

Quand on lui demande ce qu'elle voudra faire plus tard, elle répond qu'elle ne sait pas, alors que tous les enfants de son âge veulent être instituteur, vétérinaire, pompier, voir même dessinateur, ou musicien.

Dans sa tête elle sait une chose, elle veut être riche! Mais bien sûr elle ne cherche pas à savoir comment! Elle sera riche parce que Papa et Maman sont riches! Quelques temps plus tard, papa annonce, un soir à table, après que la cuisinière ait servi la soupe et se soit retirée, que les affaires vont mal dans tout le pays, mais aussi dans son entreprise. Il faut réduire les dépenses. Au cours des mois qui suivent, Elodie voit bien que les choses changent, la cuisinière est partie, le jardinier ne vient plus comme avant pour entretenir le jardin, il y a encore la femme de ménage mais moins souvent. Sa maman s'est mise à faire la cuisine, ne lui achète plus de jolies tenues. Elle ne comprend pas tout, n'en souffre pas, mais s'inquiète.

L'inquiétude

Elle voit bien que son papa n'est pas aussi gai qu'avant, ne joue plus avec elle ou rarement. . . Souvent elle voit ses parents parler à voix basse entre eux avec des airs très soucieux. Une fois elle a entendu sa maman parler au téléphone à Papylou.

_ Tu sais, papa, nous n'y arrivons plus, la maison est trop grande, il faudrait la vendre, mais ce n'est pas le moment.

Elle écoute mieux et entend sa mère demander si ses grands-parents peuvent s'occuper de Elodie durant les vacances car elle a trouvé un petit travail qui lui permet d'arrondir les fins de mois difficiles.

_ Merci papa, je vous l'amènerai dans quelque jours, dès que l'école sera terminée.

Son papy et sa mamy habitent dans un petit village, à la campagne. Elle aime bien y aller de temps en temps et elle aime beaucoup son papy qui lui raconte toujours de belles histoires. Sa mamy lui fait souvent des câlins et la gâte avec ses bonnes tartes, mais son papy c'est pas pareil, elle s'entend vraiment très bien avec lui, il lui explique toujours un tas de choses, elle ne comprend pas tout mais ça ne fait rien, et puis il est rigolo.

Comme prévu, c'est sa maman qui la conduit. En cours

de route elle lui explique que leur vie va changer, qu'il faudra faire des sacrifices, que la vie sera moins facile. Elodie écoute attentivement, elle comprend bien que ses parents ne sont plus riches et elle se demande ce qu'elle va faire quand elle sera grande. Elle qui veut être riche se dit qu'elle ne le sera pas si ses parents sont pauvres.

C'est terrible pense-t-elle!

Le vieux Monsieur et la petite fille (suite)

Depuis ce moment, elle qui ne souriait pas très souvent est carrément triste. Elle traîne sa misère comme certains petits enfants traînent leur « doudou ». Son grand père s'aperçoit vite que quelque chose ne va pas, il décide d'essayer de comprendre ce qui se passe dans son petit crâne. Il lui propose une promenade dans les bois environnants. Bien sûr il sait que ses notes scolaires sont

mauvaises mais ne pense pas que se soit la raison de sa morosité, par contre il se demande si ce n'est pas lié d'une façon ou d'une autre. Tout en marchant il lui montre certains arbres, lui parlant de leur particularité, certaines herbes qui peuvent servir à la médecine. Il connaît tout de la nature papy pour l'avoir beaucoup observée depuis qu'il est à la retraite dans ce joli coin de campagne.

Elodie se déride

De fil en aiguille il essaye de la faire parler d'elle, de ses amis, de ce qu'elle veut faire quand elle sera grande, comment ça va à l'école, mais les réponses sont évasives. Alors sentant les réticences de sa petite fille à lui parler, il change de sujet et lui raconte une de ses belles histoires qui enlève les soucis de la tête des petits enfants. Assis sur un tronc d'arbre abattu par une tempête, elle l'écoute attentivement. C'est l'histoire très drôle d'un petit crocodile qui voulait manger un enfant. Comme la chute l'amuse, elle éclate enfin de rire.

_ Ah cela me fait bien plaisir de t'entendre rire un peu ce n'est pas souvent!

Elle vient se blottir contre lui, sa tête contre son épaule.

_ Tu sais Papylou, je suis triste à cause de papa et maman qui n'ont plus d'argent, ils vont être pauvres, et moi je ne veux pas être pauvre. J'ai vu des messieurs et des dames dans la rue qui n'ont rien, avec des habits tout déchirés et sales. Non je ne veux pas être comme ça.

_ Ma puce, tu as vu la misère, tu as vu la richesse. Rien n'est jamais définitif mais il faut trouver en nous les moyens de changer les événements. Il faut s'y préparer depuis tout petit en observant ce qui se passe autour de nous. Apprendre, beaucoup apprendre, écouter, imaginer. Si tu observes bien la nature, tu verras qu'il y a beaucoup d'exemples pour s'en inspirer.

L'exemple des fourmis

A coté d'eux, il lui montre des fourmis qui traînent des brindilles, des parcelles de fruits ou de champignon. Il lui fait remarquer avec quel acharnement elles portent des charges aussi grosses qu'elles

_ Regarde comme elles travaillent en emportant vers leur fourmilière de quoi la construire ou de la nourriture. Un peu plus loin c'est un scarabée qui, avec ses pattes arrières, pousse une boule plus grosse que lui. Il lui raconte la vie des abeilles qui partent butiner et reviennent à la ruche chargées de pollen.

Lui montrant, dans les branches d'un arbre, un nid :

_ As-tu vu les oiseaux construire leur nid, apportant brindilles après brindilles jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour que la mère puisse pondre ses oeufs dedans ?

Avant d'en arriver là ils ont appris en regardant les autres faire, puis transmettent leur savoir aux plus jeunes. La nature est un grand livre d'images dans lequel, si on sait lire et observer, on trouve beaucoup de réponses. Il est donc important d'apprendre pour être riche, oui mais riche de savoir.

Après cette leçon le vieil homme et l'enfant regagnent la maison se tenant par la main, en silence.

La réussite

Elodie retourne les phrases de Papylou dans sa petite tête, cherchant d'autres exemples. Elle pense à l'escargot qui porte une maison toute faite sur le dos et qui n'a même pas besoin de se baisser pour manger. Au cours de chacune de leurs promenades campagnardes il ne manque pas une occasion d'attirer son attention sur tel ou tel miracle de la nature afin de développer son sens de l'observation. Il lui raconte comment certains animaux inventent des outils pour chercher leur nourriture, afin de lui démontrer qu'en faisant des efforts d'imagination on peut trouver des solutions à beaucoup de problèmes.

Les vacances terminées, sa mère vient la chercher, et retrouve une petite fille joyeuse qui tout le long du voyage lui parle de ce que Papylou lui a appris.

Pour son premier trimestre elle rapporte de bonnes notes, ses parents sont fières d'elle et se demandent à quoi est dû ce revirement.

Elle fit de brillantes études et put choisir le métier qu'elle avait envie de faire.

Elle avait compris que pour réussir un projet il fallait donner beaucoup de soi et qu'il est préférable d'être riche de connaissances que d'être millionnaire car cette situation peut être éphémère.

Francis Trelet

Découvrons notre région

Un de ces beaux dimanches de fin septembre nous étions invités par des amis à une journée découverte dans l'Entre-deux-mers. A de nombreuses occasions j'avais traversé cette région en restant sur la nationale, mais jamais je n'avais pénétré par des petites départementales dans le coeur de ce charmant pays.

Après avoir quitté l'autoroute A 65, qui va vers Pau, à la sortie N°1, nous sommes allés jusqu'à Goulade par une jolie route sinueuse traversant les vallons boisés, des prairies pas très vertes. Nous garons nos voitures près d'une



Eglise de Goulade

église du XII^{ème} assez particulière, construite sur une butte. Son clocher-mur est assez remarquable, avec une sorte de balcon à la hauteur des cloches. Flanquée d'un seul côté d'une tour ronde, elle nous domine. Plusieurs marches permettent d'accéder à sa porte très ancienne (Henri IV) mais qui a été rénovée depuis. L'intérieur est très rococo. Le bas de l'autel décoré d'une belle sculpture sur bois représente la cène. Nous quittons ce lieu saint pour en découvrir un autre. Direction le Lot et Garonne vers Houeilles puis vers Allons pour visiter l'église de St Clair de Gouts.



Chapelle latérale de l'église



Eglise de st clair de gouts

Après plusieurs kilomètres à jongler avec les ornières et les racines, sur un sentier sableux, à travers la lande Gasconne, nous avons le privilège de découvrir cette étonnante chapelle hors du temps. Protégée par un mur de défense enserrant l'ancien cimetière, elle domine les pins de son clocher triangulaire. Une tour-escalier octogonale permet d'accéder à un cheminement dominant le portail sur la façade occidentale. Un portail trilobé, rare dans la région. Ces éléments d'architecture du XVe siècle cachent peut-être une origine bien plus ancienne. Une église isolée dans la forêt landaise ? Oui, mais 100 mètres de plus et vous retrouverez la grand route !! Mais sans regret pour avoir traversé la forêt ! (source Google)



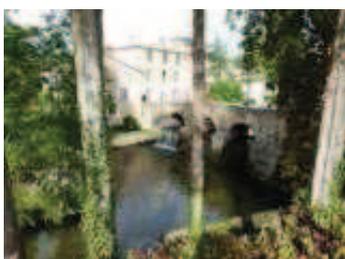
Eglise de st clair de gouts

On y trouve des sources dites miraculeuses mais elles étaient à sec. Cette église est un lieu de passage pour les pèlerins de St Jacques de Compostelle. Nous poursuivons notre route en direction du parc d'un ancien château « Le château perdu », car il a été complètement rasé et ses pierres vendues. Mais le parc est très agréable et nous avons pu visiter des souterrains humides et sombres dans lesquels les habitants pouvaient se cacher en cas d'attaque.

Après un pique-nique partagé, dégusté joyeusement dans ce parc de sept hectares, nous revenons vers Goulade pour découvrir la seule bergerie courbe du XIX^{ème} de la région, maçonnée en moellons d'allios et de calcaire, conçue ainsi pour protéger les brebis des rigueurs de l'hiver. Sa toiture est en tuiles ce qui est très rare.



La bergerie courbe



La Commanderie

Nous terminons cette virée par la « commanderie des Antonins de Pondaurat », escale des Pèlerins encore une fois, dans un cadre harmonieux de constructions anciennes, d'un pont romain et, là aussi, d'une très belle chapelle. La promenade s'arrête là. Nous sommes tous un peu fatigués et rentrons chacun dans nos foyers la tête pleine de belles images. *Francis Trelet*

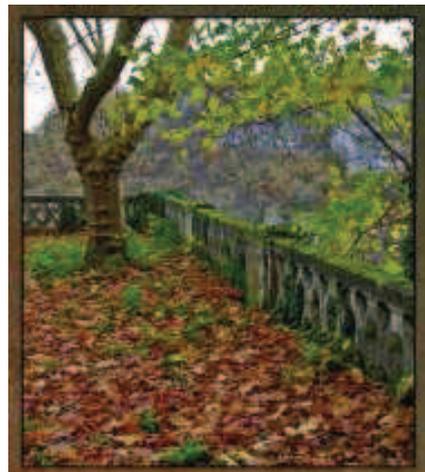
A la fin du XIII^{ème} siècle, une commanderie est fondée par les moines anchorète de l'ordre de Saint Antoine, les Antoninss sur la voie limousine du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Cette commanderie fortifiée comporte l'église conventuelle Saint Antoine, le monastère, un moulin et un presbytère, tous situés à proximité du pont péager qui franchit la Bassane. L'ensemble devient par la suite propriété de l'ordre de Malte.

IMPRESSION AUTOMNALE

*Laisser la douceur des choses
pénétrer mon être
et peut-être
s'infiltrer dans mon âme.
Laisser agir le charme...*

*Toutes ces couleurs,
beige, cuivre, ocre, or, rose,
fondues en une brume rousse,
imprégner mon cœur
en marquant
ce moment
d'une flamme si claire, si douce,
témoin vivant d'un bonheur
immatériel, face aux menaces
de l'âpre désert
d'un prochain hiver.*

*Et le refus de la peur...
Vent qui souffle doucement.
Afflux de sentiments.*



PRINCE EST PARTI.

Un chien noir se promène dans le soir. C'est la pleine lune. Je le vois. Il court dans les plaines et les bois. Il fuit sur les dunes. Son dos ondule. Son poil ras luit dans la nuit.

Il entend plus de bruits que tu n'en perçois. Et même, des fois il écoute sans que tu t'en doutes. Il sent tout ce que tu ne sens pas. Il sent, il ressent. Il voit mieux que toi puisqu'il voit des choses que tu ne verras pas. Surtout la nuit. Dans ton lit tu dors, et puis tu rêves. Lui dehors, il se promène; mais votre quête est la même.

Chien noir, doux et tendre, de ton enfance, plein d'assurances.

Chien écervelé de tous tes désirs de libertés, la truffe collée au sol, toujours il cherche dans l'odeur fraîche de la terre le parfum de la bonne étoile.

Or cette étoile, c'est ton cœur.

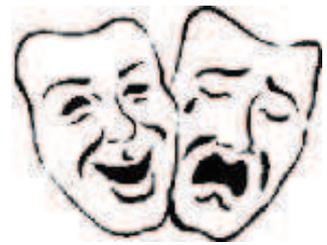
Le sait-il seulement ?

Le chien de Nicolas s'est encore échappé !

Evelyne Labannère



SPECTACLES THEATRE DES QUATRE SAISONS



Octobre :

Mercredi 10 à 20 h 45

JEAN-FRANCOIS ZYGEL, VINCENT PEIRANI, FRANCOIS SALQUE

En duo ou en trio, le pianiste J-F Zygel, le violoncelliste F.Salque et l'accordéoniste V.Peirani, s'emparent avec flamme, du répertoire des musiques d'Europe centrale.

Entre musique traditionnelle, musique classique, jazz, et inspiration contemporaine, les trois artistes proposent un voyage envoûtant au coeur des folklores roumain, tziganes, ou juifs qu'ils revisitent avec élégance et lyrisme.

Mardi 16 à 20 h 45

Où J'AI LAISSE MON ÂME

Compagnie fortune carré – François Duval – Jérôme Ferrari

Créé en 2012 à Ajaccio et soutenu par le Théâtre des Quatre saisons, le spectacle *Où j'ai laissé mon âme*, adapté du roman de Jérôme Ferrari, confirme le talent de François Duval ; un texte fort mis en scène et interprété avec intensité.

Novembre

Vendredi 9 à 20 h 45

LES SYMPHONISTES D'AQUITAINE ET SARAH NEMTANU

L'orchestre des symphonistes d'Aquitaine invite celle que l'on considère comme l'une des plus grandes violonistes françaises, Sarah Nemtanu, pour un concert « appassionato »

Au programme de ce concert *Les noces de Figaro* de Mozart, *La première symphonie en Ut majeur* de Beethoven et *le concerto pour violon et orchestre en ré majeur* de Brahms. Et une rencontre entre une jeune musicienne à la renommée internationale et un orchestre régional dont la qualité n'est plus à prouver.

Jeudi 22 et vendredi 23 à 20 h 45

TRAVERSEES

Théâtre de l'entrouvert – Élise Vigneron

Avec *Traversées*, le théâtre de l'entrouvert invite les spectateurs à se laisser emporter dans un univers enchanteur, au croisement du théâtre et des arts plastiques.

A la lueur d'une lanterne, Élise Vigneron embarque le spectateur dans un parcours visuel, conçu comme une suite de tableaux, sorte de fragments d'existence.

Décembre

Samedi 15 à 15 h

S'ENVOLER ... CONTE BOREAL

Jean Christophe Bailley – Gilbert Tsai

Adapté du célèbre roman, *Le merveilleux voyage de Nils Holgerson à travers la Suède*, de Selma Lagerlöf, s'envoler ... Conte Boréal est un spectacle tout en émotions, charmes et sortilèges.

Une scénographie joliment épurée, des costumes dont les pans deviennent des ailes, des marionnettes animalières cocasses, des vidéos délicates, des éléments de décors pareils à des pages qui se tournent ... Tous ces éléments orchestrés avec rythme et fluidité racontent les aventures, vues du ciel d'un enfant devenu compagnon des oiseaux migrateurs. **Un beau moment de théâtre.**

* * *

J'AI LU POUR VOUS

La survivance : Édition Grasset

Un retour à la nature (plutôt forcé, crise oblige) Retourner aux travaux réels, basiques, de l'humain confronté à l'obligation de vivre des produits de la nature, en renouant avec la dureté du labeur et l'harmonie du quotidien, vécus en accord avec la nature

Oui, mais de qui s'agit-il ? Un couple de sexagénaire, jusque là libraires, chassé par la faillite de la vie qu'ils avaient choisie. D'un commun accord ils décide de fuir ce monde matérialiste et financier (auquel ils n'adhéraient déjà pas) pour se replier dans une maison où ils avaient déjà séjourné pendant leur jeunesse, maison minuscule, abandonnée depuis longtemps, sans aucun confort dit moderne. Ils partent avec leur caisse de livres, leur chienne et leur ânesse, fidèles compagnons, un peu comme des Robinsons, ou même comme des ermites, se réfugier dans la presque cabane, à mille mètres d'altitude dans les Vosges, emportant comme des trésors leur volonté de liberté, d'indépendance, leur amour des

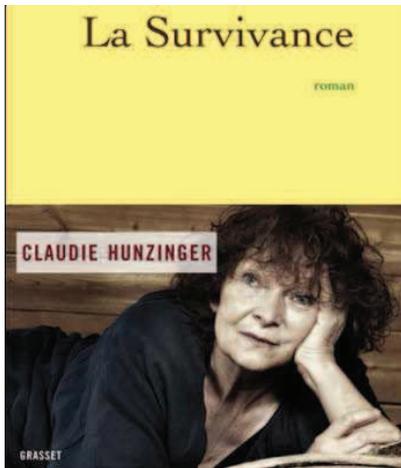
livres et du monde des sentiments vrais. Chacun reprend la vie à son nouveau début, expérience de tout l'être, à travers ses sens, son corps, ses pensées, ses connaissances, ses souvenirs et ses aspirations ... sans savoir comment il ou elle va traverser cette étape de son existence ... et en s'aimant toujours l'un l'autre.

La langue de C.Hunzinger est un constant régal, assemblant les mots avec une grande poésie (non dénuée de réalisme) qui sait nous emmener aussi bien dans le monde des paysages, des arbres, des animaux, que dans les univers de cette femme et de cet homme, différents, mais toujours en symbiose l'un avec l'autre

Evelyne LABANNERE

Claudie Hunzinger

1940, naissance en Alsace. Etudes classiques à Colmar. 1953, réalise ses premiers livres de poèmes qu'elle illustre de peintures et relie. En envoi un à Paul Fort (alors Prince des poètes) qui lui répond par un long



télégramme, signé : votre ami. 1955, prix de poésie de l'Académie d'Alsace. 1960/63, études supérieures au Lycée Claude-Bernard, Paris, pour le professorat de dessin.

En 1964, Claudie rejoint Francis Hunzinger qui, après des études à la Bergerie nationale de Rambouillet, s'est installé dans une ferme des Vosges pour élever des brebis. Ils y vivent ensemble un rêve d'enfance (ils se connaissent depuis l'âge de 5 ans). Claudie, qui enseigne au Lycée Bartholdi à Colmar depuis 1964, donne sa démission à l'Education nationale en 1972. Vie de pionniers en montagne, près de tout. Ils ont deux enfants. Laines, couleurs, tapisseries, expositions, succès. Leur ânesse s'appelle Utopie.

En fait, Claudie Hunzinger n'a jamais cessé d'écrire, tantôt dans la langue des herbes, tantôt dans la langue des humains. Artiste et écrivain, elle place le livre et l'écriture au centre de son travail.

2010, Publication de «**Elles vivaient d'espoir**», en hommage à sa mère qui l'a imprégnée de son amour pour la littérature. L'exergue est une phrase de Jules Renard : « J'ai été élevé par une bibliothèque. »

2012, Publication de La Survivance.



Un sourire

*Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié,
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Donne du courage au plus découragé
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.
Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire, soyez généreux donnez-
lui le vôtre,
Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.*

Raoul Follereau.

Avis de décès

Max Villaroël nous fait part du décès de sa maman au Chili.

Il est très remué de se sentir si loin et de n'avoir pu la revoir vivante .

Max et Isabelle sont membres de MVM et du RERS depuis longtemps. Beaucoup les connaissent au sein de MVM. Nous leur disons toute notre amitié.

Une collecte est organisée pour participer aux frais des obsèques.

Si vous souhaitez y participer, vous pouvez contacter Monique et Joseph au 4 allée Vivaldi

Max Delpech est décédé. Il avait 78 ans. Habitant du quartier des Brunelles, animateur de l'équipe de handball, il était adhérent de MVM depuis sa création. A toute sa famille nous adressons nos sincères condoléances.



Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.

Il est ouvert à chacun :

Vous avez du talent, envoyez-nous vos poèmes, vos témoignages, vos réflexions...

Nous le publierons avec plaisir.

Faites-le connaître à vos voisins et amis et rejoignez l'équipe de rédaction !

C'est notre vœu le plus cher.

Responsable de la publication et metteur en page : Bernard Perillat

**Adresse de la rédaction : Mosaïque
MVM, 16 allée Roquetaillade 33170
Gradignan**

Ont contribué à cette rédaction :

– Bernard Périllat – Francis Trelet - Marc Laurence --Martine Obis - Evelyne Labannere -Ghislaine Boulanger- ... et la participation des habitants du quartier Barthez-Malartic.

**Tiré à 250 exemplaires : ISSN 1283-5951,
dépôt légal Juin 2012**

<http://mieux-vivre-a-malartic.com/>



LA BOUTEILLE A LA MER

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Gradignan M V M n° 44

Une nouvelle année de rencontres et d'échanges de savoirs ...

Dès le **samedi** 8 Septembre, nous assurons une permanence au lieu habituel du centre commercial de Malarfic (par contre, avez-vous noté les changements de jour et d'heure ? au moins jusque fin Décembre).

Nous



étions

présents également au Forum des Associations de Gradignan le samedi 15 Septembre où nous avons pu accueillir quelques nouvelles personnes que nous espérons revoir bientôt à l'occasion des prochaines rencontres ou d'échanges de savoirs.

Le RERS est de plus en plus reconnu dans sa démarche pédagogique d'échanges de savoirs, de formation les uns par les autres. C'est ainsi que nous avons répondu à l'invitation de l'AFEV (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville), dans le cadre de la journée de lutte contre l'échec scolaire le mercredi 19 Septembre, sur les initiatives menées en matière de lutte contre l'échec scolaire dans l'Education Nationale et hors de l'école. Le samedi 17 Novembre, nous sommes également invités par le CAPE (Collectif des Associations Complémentaires de l'Ecole), à la première journée de complémentarité éducative : « *Comment pouvons-nous partager avec l'école la mission d'éducation du citoyen ?* ».

Nous sommes sollicités aussi pour apporter notre pierre à la construction du mouvement **National FORESCO** (Formation Réciproque Echanges de Savoirs Créations Collectives) :

Une rencontre nationale des participants aux RERS aura lieu à Angers les 16 et 17 novembre prochain pour préparer ensemble :

- ☞ une fête des savoirs dans tous les RERS en 2013
- ☞ une manifestation nationale en 2014, avec le plus grand nombre possible de Mouvements d'Éducation Populaire, Mouvements Pédagogiques, Institutions de Formations.

Pour répondre à ces demandes, nous avons besoin de nous renouveler, de nous interroger sur notre pratique, de faire appel à de nouvelles personnes...C'est pourquoi, nous mettons en place un week-end de formation à l'animation des RERS sur Gradignan.

Il aura lieu les 15 et 16 Décembre, il est **ouvert aux personnes de RERS qui veulent mieux connaître la démarche d'un RERS et y participer par un peu plus d'implication.**

La soirée de rentrée aura peut-être eu lieu quand vous lirez ces lignes, nous espérons qu'elle aura été fructueuse en personnes et initiatives nouvelles pour rendre les échanges réciproques de savoirs toujours plus pertinents comme une aide à mieux vivre la complexité de notre société.

Bons échanges de savoirs !

L'équipe d'animation du RERS

Echange culinaire : « Repas d'automne »

Pour cette rentrée, une très jolie table décorée aux couleurs de l'automne par notre artiste Françoise nous accueillait dans la joie et la bonne humeur. Après quelques échanges sur les vacances des uns et



des autres, nous étions une dizaine au travail ! Préparation des champignons farcis, du gratin d'aubergines avec Sylvie et du savoureux gâteau aux noisettes de Francine.



Un apéro au "bourru" nous a mis entrain pour déguster ce bon repas qui s'est terminé par une infusion bienvenue. Au mois prochain pour d'autres agapes partagées.

Régine

Sommaire

Introduction	P 1
Echange culinaire : Repas d'automne	P 1
Expérience de voyage : Le Vietnam	P 2
Le poème d'Emile	P 3
Témoignage : le cannage	P 3
Echange en français	P 3
Les conseils de jardinage de Nicole	P 4
Calendrier d'octobre 2012	P 4

Les Prochaines Permanences :

Devant le centre commercial de Malarfic :

10 h 00 à 11 h 30

Samedi 13 octobre 2012

Samedi 10 novembre 2012

Samedi 08 décembre 2012

Expérience de voyage

Découverte du Vietnam, lors de la soirée du 14 Juin.

Colette et Marie-Jeanne ont préparé avec soin cette soirée : elles nous projettent un montage diapos qu'elles ont sonorisé de musiques locales qui nous plongent dans l'ambiance asiatique. Nous voilà transplantés au Vietnam qu'elles sont heureuses de nous faire découvrir. C'est un pays du sud-est asiatique, tout en longueur (1500 km du nord au sud) avec une population très jeune de 90 millions d'habitants.



Partis d 'Ho Chi Minh ville (anciennement Saigon), nous avons pu admirer le delta du Mekong avec ses petits bateaux plats et ses maisons sur pilotis puis de nombreuses pagodes dans la partie chinoise : Cholon, et les bâtiments "prestigieux" de l'époque française : la poste, la cathédrale, ville très vivante avec ses voitures, ses vélos, ses motocyclettes, et les pousse-pousses qui veulent tous passer en premier !

Puis nous prenons la direction de Dalat, petite station climatique qui accueille les personnes fatiguées par la chaleur. Sur la route vers Nha Trang, les bas-côtés servent à faire sécher le riz et aussi les galettes de riz : c'est assez typique, ainsi que le repiquage du riz qui est fait par les femmes, les pieds dans l'eau, souvent sur des cultures en terrasse, ce qui exclut toute mécanisation. Là se trouvent les derniers vestiges de la civilisation Cham.

Nous continuons vers Danang et Hoi An. Dans la mer, de jolies barques rondes, en osier, servent aux pêcheurs et aux touristes pour une petite balade. En continuant vers le nord, on arrive aux tunnels de Vinh Moc : ville souterraine, construite pendant la guerre, pour soustraire la population à la vue des armées américaines. Cette ville, sur plusieurs étages a vu naître 27 bébés dans sa maternité.



On franchit le pont Paul Doumer au dessus du fleuve rouge pour aller voir la baie d'Halong, une des merveilles du monde. Nous faisons une promenade en bateau entre des milliers d'îles et des barques aux grandes voiles oranges magnifiques. Les femmes tissent de belles étoffes de soies et les jeunes filles brodent. Nous avons vu la confection de tableaux en laque avec incrustation de nacre du plus bel effet.



La Visite de Hanoi termine le voyage, c'est une ville calme avec un magnifique lac en son centre. Sa particularité : des rues qui ne représentent qu'un seul métier : rue du sucre, rue de la mercerie, rue du pain, rue des stèles funéraires. Nous y découvrons aussi de beaux bâtiments comme le palais de la littérature.

Grâce au support de la carte, nous avons pu nous faire une idée précise du périple en remontant le pays tout le long de la côte.

Une table décorée des objets rapportés du voyage, des albums réalisés, et deux petits films très pittoresques complètent le montage. Ils nous font découvrir les Vietnamiens dans leur vie quotidienne : leur nourriture et

leur déplacement : nous sommes impressionnés par l'importance et l'ingéniosité des chargements transportés sur les vélos, mobylettes et scooters ! A n'en pas douter, c'est un peuple astucieux et inventif !

La soirée se termine par le partage des boissons et des pâtisseries vietnamiennes appréciées de tous !

Merci Colette et Marie-Jeanne pour cette soirée !

Régine et Monique

UN ECHANGE REUSSI

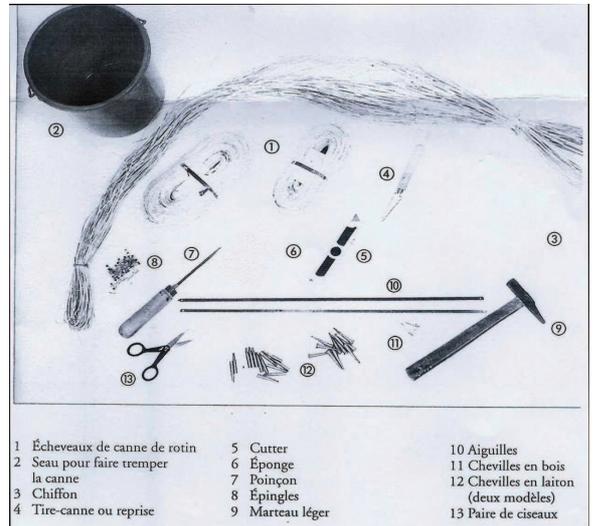
Une envie d'apprendre, des meubles anciens à restaurer et du temps libre : il ne manquait qu'un professeur.

Le RERS a trouvé une personne patiente, compétente et pédagogue, qui m'a consacré trois demi-journées. L'assise d'une vieille chaise, jetée aux encombrants sur un trottoir, a servi de brouillon.

Et voilà, avec peu d'outils, un matériau de base naturel, peu onéreux, et agréable à travailler, je sais maintenant restaurer mes chaises et fauteuil.

Merci à tous.

A. Parenteau



ECHANGE EN FRANÇAIS

Wanda, allemande, a appris le français "sur le tas", en écoutant et en parlant. Elle s'exprime facilement, seulement avec de petites fautes de phonétique, et on peut avoir avec elle n'importe quelle conversation. Sa demande était à la rentrée 2011 : je n'ai pas "théorisé" le français, je ne connais ni la grammaire ni les conjugaisons ; j'aime écrire des histoires, pour cela il faut que je sois au clair avec les règles du français.

Rencontre de 1 heure une fois par semaine. Wanda lit le roman "l'élégance du hérisson", de Muriel Barbery, qui demande une lecture attentive. Elle pointe les expressions qu'elle ne comprend pas, et les phrases longues qu'il faut décomposer pour en saisir tout le sens. Nous travaillons sur ces phrases : la principale, les subordinées et les indépendantes, leur articulation par des conjonctions, et pour les verbes, le pourquoi de leurs temps et de leurs modes.

L'échange continue dès septembre 2012. Wanda explique son attente : Elle écrit un livre pour les enfants, en a rédigé 4 chapitres. Elle a relu avec son mari mais souhaite approfondir le "pourquoi" de tel temps pour tel verbe, de telle conjonction en français qui ne correspond pas à la même conjonction en allemand, etc...

Nos échanges très studieux se déroulent dans une ambiance de recherche, qui nous fait dériver sur un tas de sujets, par exemple ... la paléontologie ! Mais en même temps nous travaillons dans la décontraction, avec des éclats de rire quand nous découvrons dans nos deux langues des différences de structure qui nous étonnent et peuvent donner lieu à des confusions ... Bref, nous continuons avec plaisir !

Jacqueline

UN TEMPS POUR TOUT

Il y a un temps pour tout ... Il y a un moment pour chaque chose (Ecclésiaste)

Mettre le facteur temps dans sa vie journalière
Agir tranquillement et savoir respirer
Ne pas attendre enfin d'être quinquagénaire
Pour sourire à la vie et repos savourer.

Ah ... pouvoir distiller son bonheur en patience
Cueillir au jour le jour les fruits comme les fleurs
Sans vouloir bousculer le rythme des semences
Prétendant devancer l'heure du moissonneur.

Apprendre à écouter, admirer comme un gosse
Oser s'émerveiller devant le fier sapin
Mettre le temps qu'il faut pour "gâter" une sauce
S'asseoir pour respirer une touffe de thym.

Promener le matin, pieds nus dans la rosée
En écoutant le soleil qui, lui, n'est pas pressé
Mais apporte toujours la chaleur et la vie.

Dans ma vie, que de fois, je n'ai pas su attendre
Bousculant les minutes à chaque carrefour
Y a le travail à faire et les causes à défendre
Et puis, l'heure qui tourne sans espoir de retour.

On pare au plus pressé, on fonce à toute allure
Y a tant de choses à dire, y a tant de gens à voir
Plus rapide l'avion, plus vite la voiture
Pas le temps, suis pressé. Cela ira, au revoir.

Parfois même les gens, drogués par la vitesse
Racontent leurs vacances en passant les diapos :
On a "fait" l'Italie, la Turquie et la Grèce
Le tout à cent à l'heure et le vent dans le dos.

L'an prochain le Brésil, le Chili, l'Argentine
Sans compter l'Equateur et en prime Cuba
Le tout en moins d'un mois : Cela t'épate, cousine
Toi qui est restée camper dans un coin du Jura.

Ecoute l'Ecclésiaste, en son temps il est sage :
Il propose à tous ceux qui courent à tous vents
De s'asseoir un moment au milieu du tapage
Et nous dirait, je crois, mais très paisiblement :

Si tu sais dire non, sans chercher des excuses
A tout un déploiement de vitesse et de bruit
Si tu sais admirer un enfant qui s'amuse
Tu resteras un homme et non un sous-produit ...

Poème écrit par Emile

CONSEILS EN JARDINAGE DONNES PAR NICOLE

Mois d'Octobre :

Les floraisons du mois :

Fleurs : Aconit, aster, chrysanthème, cinéraire, graminées, lys des cafres.

Arbres et Arbustes : Arbousier, bruyère, camélia, véronique.

Feuillages d'automne : Chêne rouge, hydrangea, sorbier, vigne vierge.

Plantations : les bulbes, les arbustes persistants, planter et diviser les vivaces.

A faire : Couper les fleurs fanées, tailler les vivaces et les floraisons estivales.

Proverbes :

Octobre en bruine, hiver en ruine.

Brouillards d'Octobre et pluvieux Novembre font bon Décembre.

Si Octobre s'emplit de vent, du froid tu pâtiras longtemps.

Mois de Novembre :

Les floraisons du mois :

Plantations : Les rosiers, les arbustes caducs, les bulbes et arbustes persistants.

A faire : Planter des haies pour protéger cultures ornementales et potagères, améliorer les sols, traiter préventivement (bouillie bordelaise).

Fleurs : Euphorbes, bruyères du Cap, Chrysanthèmes, diptérocacte, ruellia.

Arbres et arbustes : Houx, skimmia, pommier d'ornement, cotonéaster, fusain d'Europe.

Proverbes :

Pluie noie la terre, du bien pour tout l'hiver.

Quand en Novembre il tonne, l'hiver a avorté.

Mois de décembre :

Les floraisons du mois :

Fleurs : bruyères d'hiver, jasmins d'hiver, roses de Noël, azalées, cyclamens, poinsettias, primevères.

Arbres et arbustes : Gui, houx, skimmia, pyracantha.

Plantations : Arbres et arbustes : arbustes, arbres fruitiers, rosiers, bulbes.

A faire : Traitement d'hiver à l'huile jaune, élagage des arbres, nettoyage des outils.

Proverbes :

Décembre de froid trop chiche ne fait pas le paysan riche.

OUVERTURE DE LA CHASSE AUX FRELONS ASIATIQUES

Début Octobre à fin Novembre, c'est le moment de ressortir vos pièges et de les pendre au soleil car les sexuées émergent des nids et s'envolent pour s'accoupler. Verser 2cm. dans chaque piège de cette potion:

- 1 canette de bière brune ordinaire.
- 1/2 canette de vin blanc sec ordinaire.
- 1 cuillère à soupe de sirop de framboise ou cassis.



Bonne chasse !

Françoise

CALENDRIER DES ECHANGES COLLECTIFS DU MOIS D'OCTOBRE 2012

Vendredi 05 octobre

Groupe de parole

Chez Nicole à 14 h 30

Accueil des nouveaux, et, ensemble, recherche de thèmes

Contact : Chantal 09 52 12 48 41

Vendredi 05 octobre à 20 h 30

Réunion de rentrée du RERS

de Gradignan Malartic

au Château Malartic

(anciennement MJC)

Vous êtes tous cordialement invités

Contact Monique 05 56 89 15 82

Dimanche 07 octobre

PHOTOS EN BALADES

L'Automne du Bourgailh à Pessac

www.pessac.fr/content/automne-bourgailh

Thème de l'échange : Le "gros plan"

Covoiturage au départ du Centre Commercial de Malartic à 13 h 15 (fleuriste), ou RV sur place à l'espace Belvédère à 14 h 00

Contact : Marie Paule : 06 27 57 50 96

ou Martine 06 85 95 14 92

photosenbalade@hotmail.fr

Lundi 08 octobre de 18 h à 20 h

Echange sur les religions

Thème : les intégrismes religieux

Au Château Malartic

Contact : Raymond 05 56 89 02 57

Samedi 13 octobre de 10 h 00 à 11 h 30

Permanence du RERS

de Gradignan Malartic

Devant le Centre Commercial

Judi 25 octobre à 20 h 30

Soirée Expérience de voyages

Alter-Tour cycliste dans le Sud-Ouest de la France

Avec Catherine Moreau et Jean Cléroux

au Château Malartic

Contact : Monique 05 56 89 15 82

Samedi 27 octobre à 19 h 00

Atelier Cuisine

Château de Malartic

Contacts : Françoise 05 57 95 70 91

ou Régine 05 56 89 07 48

MVM vous invite Au Café Mosaïque:

Lundi 8 Octobre : un rémouleur vous parle de son métier

Lundi 29 octobre : Thème : les jeux

- Au Château Malartic à 20 h 00 -

Contacts : Joseph 05 56 89 02 82

ou Françoise 05 57 95 70 91